

DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE....



JACQUES (dit « Jacques le Majeur ») compte au nombre des douze apôtres de Jésus-Christ, ainsi que son frère Jean. Lorsqu' il fut demandé à ces apôtres d'aller évangéliser le monde connu de l'époque (l'empire romain), à Jacques échet la péninsule ibérique. Il séjourna plusieurs années en Hispanie avant de revenir en Terre Sainte où il fut décapité en l'an 44 lors de la persécution d'Hérode Agrippa. Ses disciples auraient alors mis sa dépouille dans une barque qui aurait traversé toute la Méditerranée, passé les Colonnes d'Hercule (le détroit de Gibraltar) et échoué au fond d'une ria de Galice, à Padrón. Puis l'histoire est muette durant environ 8 siècles....

Vers l'an 815-820, un ermite vivant en Galice, Pélage, aurait vu une lumière dans le ciel. Elle l'aurait conduit vers un tombeau enfoui sous des arches de marbre. Avec l'évêque du lieu, Théodomir, ils auraient reconnu le tombeau de Saint Jacques. Le nom de Compostelle viendrait alors de « campus stellae », le champ de l'étoile, ou de « compostelum », petit cimetière...

UN DECLIN EUROPEEN La dévotion à saint Jacques connaît les fluctuations des dévotions aux saints avec des périodes fastes de ferveur et des périodes d'incrédulité. Ainsi la réforme protestante d'un côté et sa réponse romaine, la contre-réforme, puis la succession des guerres en Europe du 16ème siècle jusqu'au 20ème siècle tarissent la fréquentation de Saint Jacques de Compostelle. Le culte sur la tombe de l'apôtre devient davantage un pèlerinage ibérique qu'international.

En 950, Godescalc, évêque du Puy en Velay, est le premier pèlerin dont le nom nous soit parvenu. Entre l'an 1000 et 1400, le pèlerinage va connaître son apogée et attirer des « jacquets » venus de l'Europe toute entière, rois, seigneurs, bourgeois, simples paysans, voire condamnés de droit commun envoyés en expiation de leurs fautes.

Vers 1950 -soit 1000 ans après le premier pèlerin- de nombreux européens, las de tous ces massacres, réagissent... Cela conduira au Traité de Rome et à la création du Marché Commun, puis de l'Union Européenne; dans ce même esprit d'une Europe enfin apaisée, on voit en 1949 la réouverture de la frontière franco-espagnole et la création, en 1950, de la Société des Amis de Saint Jacques et du Centre d'Etudes Compostellanes. Premiers pèlerinages d'ecclésiastiques, d'écrivains, de journalistes donnant lieu à des expositions, à des livres. En 1972, le premier GR relie Le Puy à Conques. En 1987, le Conseil de l'Europe déclare les Chemins de Saint Jacques « Premier Itinéraire Culturel Européen ». Aujourd'hui, ce sont environ 300.000 pèlerins qui réclament annuellement leur « Compostela » à Santiago, en quelque sorte le « diplôme » du pèlerin !

